



AssezZoné

1,50€ - www.joc.asso.fr

#187 Juin 2020



Mosaïque de photos réalisée par les fédérations JOC d'Ile de France à l'occasion du 1er mai 2020

Dossier

Les fédérations et les équipes au cœur du confinement

Actus

Covid : des primes pour les premières lignes ?

Focus

Confinés et privés d'emploi : la double peine

Édito

Merci aux fédérations !

Aux lectrices et lecteurs,

Nous rattrapons petit à petit le retard d'Assez Zoné et nous nous excusons pour ces numéros qui arrivent à la suite après quelques mois d'absence...

À travers ce numéro, nous revenons sur les initiatives portées par les fédérations pour faire vivre le projet de la JOC malgré les conditions de confinement. Cet engagement qui a été pris et porté avec cœur par de nombreuses et nombreux jocistes montre non seulement leur attachement à la JOC mais aussi la force du collectif pour permettre aux jeunes autour d'eux d'avoir des espaces pour échanger, pour surmonter les difficultés et briser la solitude. C'est à travers ces fraternités que nous réaffirmons en actes nos intuitions qui nous disent que : « *pour nous, l'union, le collectif, la justice et la solidarité ne sont pas de simples valeurs. Ce sont des actes essentiels et souvent vitaux pour nous permettre de garder la tête hors de l'eau. Ce sont ces valeurs vécues qui nous rendent plus forts au quotidien. Elles nous permettent d'agir pour faire respecter notre dignité de fils de Dieu.* ». Vous avez fait preuve d'une solidarité et d'une énergie dont vous pouvez être fier. Continuez de faire vivre ces solidarités au sein de vos fédérations et en dehors !

FRANÇOIS SALOMÉ }

À la JOC en c'moment

La nouvelle équipe de l'Hérault !

En 2018-2019 une nouvelle équipe JOC a commencé à se former dans la fédération de l'Hérault (Languedoc-Roussillon). La première de l'équipe a été Amandine, invitée par le permanent et l'accompagnateur d'équipe Thierry à un ciné-débat où elle a débattu sur la réussite et la liberté de choix. Peu de temps après, Kheira a rejoint l'équipe. Toutes deux ont commencé à vivre la Révision de Vie. Elles ont rencontré d'autres jocistes grâce aux sessions de formation de la JOC et l'équipe a envisagé de rejoindre de nouveaux jeunes. Pierre, Richard et Layro ont vécu quelques temps JOC avec Amandine et Kheira. Ils se sont appropriés les résultats de l'enquête de la JOC sur la réussite et la liberté de choix chez les jeunes de 13 à 30 ans et ils se sont exprimés sur comment cela fait écho à leur vie et celle de leurs proches. Pendant le confinement, c'est par visio-conférence qu'ils se sont retrouvés pour une réunion préparée par Kheira pour parler de comment ils vivaient cette crise. A la fin de

la réunion Amandine a pris l'initiative d'encourager l'équipe à mener l'action. Une prochaine réunion aura donc lieu pour aborder le sujet à partir des constats retenus dans les résultats de l'enquête et de ce qui a été partagé sur la crise liée au Covid-19. Pour la suite, Kheira a pris «un agir» dans la session de la SFJ (Session de formation des jocistes), celui de proposer à l'équipe de faire un pot de potes et inviter deux amis à elle. « *J'ai voulu faire le pot des potes car on n'est pas vraiment nombreux et j'aimerais que mes amis découvrent la JOC, qu'ils fassent entendre leur voix car on a tous le droit de se faire entendre et on a tous le droit de participer au changement.* ».

Et vous, que vivez-vous dans votre fédération ?
Ecrivez-nous : communication@joc.asso.fr

Agustin Lisbona Gomez

En bref

A ROUBAIX, UNE CAMPAGNE D'AFFICHAGE POUR LES MUNICIPALES



Les jeunes de la JOC Roubaix Tourcoing s'étaient mobilisés avant le premier tour des élections municipales et continuent pour le second tour qui aura lieu le 28 juin ! Les jocistes invitent les jeunes roubaisiens à participer au second tour des élections municipales de Roubaix par une campagne d'affichage originale par et pour les jeunes des milieux populaires.

“Les jeunes roubaisiens ont soif de réussir ! Nous voulons prendre notre vie en main, fonder une famille, réussir professionnellement et nous engager dans la vie associative et citoyenne. Mais nous ne sommes pas tous égaux face à la réussite. Jeunes issus du milieu ouvrier, habitants dans une des villes les plus pauvres de France, nous savons bien que nous n'avons pas les mêmes chances et opportunités de réussite que les jeunes de milieu aisé.”

Pour en savoir plus : <http://www.joc.asso.fr/a-roubaix-campagne-dinvitation-vote-jeunes/>

Les fédérations et les équipes au coeur du confinement

Dans le dernier dossier d'Assez Zoné, la JOC vous racontait comment elle s'était organisée durant le confinement afin de poursuivre ses actions et son organisation. Au-delà des différentes instances, le dossier évoquait également la série "Confinés en milieu ouvrier", où chaque jour des témoignages de jeunes étaient publiés pour donner à voir d'un confinement en milieu ouvrier et quartiers populaires. Dans ce numéro, place aux équipes et aux fédérations : comment se sont-elles organisées pour continuer de "faire mouvement" ? Sélection de quelques initiatives locales !

Pour de nombreuses fédérations de la JOC, il a fallu réorganiser le fonctionnement, reporter des temps forts, mais surtout : maintenir le lien avec les jeunes et les équipes. Laetitia, fédérale à Lyon raconte comment cela s'est vécu : *"À la JOC de Lyon, les liens avec la fédé étaient souvent par visio ou par sms. Mais, dès que ça passait par le réseau, c'était très compliqué pour moi... Lors d'une Rencontre régionale en visio, comme je captais mal, je ne pouvais pas trop parler, je devais écrire pour être comprise... Il y a eu trois temps forts pendant ce confinement : une soirée apéro par Skype, une soirée jeux et un temps autour du 1^{er} mai. Pour nous, l'équipe fédérale, c'était facile à prendre comme décision, voire évidente, c'était important de ne pas laisser les jocistes seuls. D'ailleurs, dès les débuts du confinement, on s'est réunis pour réfléchir à ce qu'on pouvait proposer aux jocistes durant cette période."*

Dans l'ADN du mouvement, il y a la Révision de Vie et la pédagogie du "Voir-Juger-Agir". Si les jeunes militantes et militants avaient l'habitude de se retrouver régulièrement, il a fallu trouver d'autres manières de se retrouver tout en restant chez soi... Grâce aux nouvelles technologies aux différents réseaux sociaux, de nombreuses équipes ont pu continuer de vivre la Révision de Vie durant le confinement. A Lyon et Saint-Etienne, des équipes ont même proposé de partager leur préparation de Révision de vie pour qu'elle puisse servir à d'autres. *"Nous avons échangé sur comment nous vivions ce confinement comment cela se passe dans nos vies, notre boulot, la vie scolaire, quelles solidarités se développent proche de chez nous et comment on y participe. Et puis, nous nous sommes demandés quelle prise de conscience allait avoir la société, comment le monde est impacté par cette crise et quelles conséquences cela allait avoir. Nous avons décidé de vous partager la trame qui nous a servi pour nos échanges",* explique Loïc membre de l'équipe de Saint-Etienne.

Dans d'autres fédérations, comme à Arras, des équipes ont décidé de se retrouver encore plus régulièrement que d'habitude. Pour Justin,

22 ans, jociste d'Arras, c'était l'occasion d'intensifier la Révision de vie avec son équipe : *"Dans le bon côté de ce confinement, il y a les liens avec les jeunes de la fédé d'Arras. Je me suis créé un Facebook pour l'occasion, on y échange beaucoup. Mais surtout, on arrive à faire Révision de vie chaque semaine avec mon équipe. C'est plus que d'habitude !"* D'autres jeunes n'ont pu se joindre ou participer à ces temps collectifs à distance, l'accès au numérique, à Internet et aux nouvelles technologies restent encore un frein pour de nombreux jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires.

Autre élément qui émerge de ce confinement, les jeunes équipes qui démarrent en JOC et qui, déterminées, ont souhaité maintenir le lien malgré des débuts en JOC mouvementés. Léa, fédérale à Nevers en a fait l'expérience : *"Une équipe ados avait démarré juste avant le confinement, ils ont de 13 à 15 ans et s'étaient rencontrés au Temps fort militant en février. C'est une équipe qui envie de se retrouver, alors, on a dû faire 3 réunions en visio depuis le début du confinement. Leur première révision de vie était donc confinée... Pour le moment c'est moi qui les suis, avant qu'ils puissent faire Révision de Vie avec une accompagnatrice."*

A Hazebrouck (59), une toute nouvelle équipe s'est également formée pendant le confinement. Avant de vivre la Révision de Vie, ils ont souhaité durant ces semaines confinées, se retrouver en visio et commencer à faire connaissance à travers des séries et des documentaires. *"Grâce aux nouvelles technologies, nous avons trouvé une solution pour pouvoir continuer à rester en contact : nous nous contactons par l'intermédiaire du Skype chaque mercredi à 15h. Dans un premier temps, nous regardons un épisode de série, une vidéo ou même un film chacun de notre côté si sa durée est de moins de 30 minutes."* Nous raconte Abel, membre de l'équipe. Accompagnés par Gatanaëlle, ils ont choisi des films, des séries, ou des documentaires accessibles en ligne gratuitement et... légalement.

"Puis après avoir visionné, nous organisons une visio-conférence. Après, nous parlons un peu de nos nouvelles de la semaine, comment nous vivons la semaine, comment nous vivons le confinement, etc. Nous débattons sur une question posée en rapport avec le sujet de la vidéo. Et ensuite, nous finissons tout ça en se disant à la semaine suivante, et en faisant un roulement des rôles pour préparer la séance."

Enfin, les fédérales et les fédéraux ont eu l'occasion de "grandir" dans leurs responsabilités, à l'image de Léa, fédérale à Euville (55) : *"Le confinement me permet de prendre du recul sur ma responsabilité de fédérale ; je peux plus m'investir et mieux connaître la vie des jocistes, leur parler plus qu'avant le confinement. Je profite donc de faire un point sur les jocistes mais aussi sur les fédéraux, ce qui serait bien pour eux... J'impulse les témoignages, je propose à la région de réfléchir aussi sur le pendant du confinement mais aussi sur l'après confinement. En fin de compte, le confinement m'est profitable de cette façon, je donne plus de temps pour la JOC, et surtout, je prends le temps."*

Ou encore Johndrine à Saint-Etienne (42) : *"Quand t'es tout seul tu es content que quelqu'un t'appelle. Je me suis mis à la place de ce qu'ils pouvaient ressentir donc depuis le début du confinement, j'ai appelé tous les jocistes isolés de la fédération pour parler un peu avec eux, voir comment ils allaient, c'était important pour moi."*

Un confinement marqué par de bonnes pratiques à renouveler !

AB

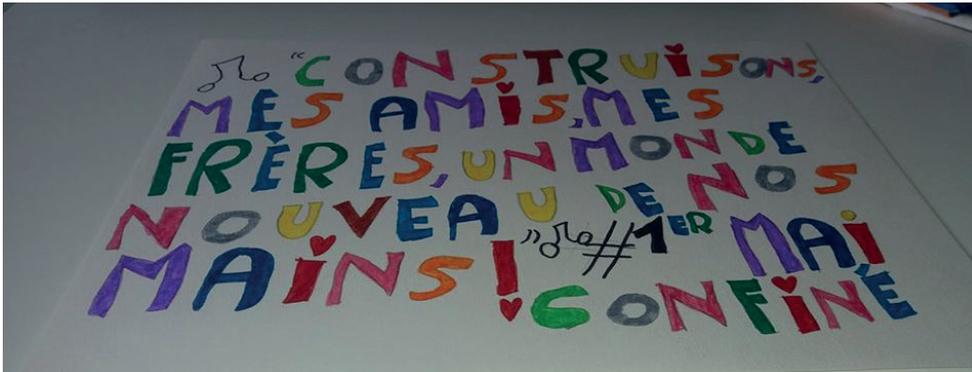
Agenda

28 JUIN 2020 SECOND TOUR DES ELECTIONS MUNICIPALES

Le scrutin des élections municipales ayant été perturbé par la crise sanitaire, le second tour est prévu pour le 28 juin. A Roubaix, les jeunes militantes et militants se sont mobilisés pour lutter contre l'abstention des jeunes et... les inciter à voter ! (Lire «En Bref», page 2)

JUILLET ET AOÛT 2020 VACANCES SOLIDAIRES ET CITOYENNES

A l'approche de l'été et après un printemps confiné, certaines fédérations JOC se préparent à vivre des Vacances Solidaires et Citoyennes. Des sorties loisirs, des perms d'été, des soirées à thème, autant de prétextes pour se retrouver et vivre des moments convivialité !



Pancarte réalisée par Sarah, JOC de Nantes, à l'occasion du 1^{er} mai confiné



Par Magalie Luneau

POUR ALLER PLUS LOIN



LE 1^{ER} MAI CONFINÉ DE LA JOC

Chaque année, le 1^{er} mai, à l'occasion de la journée internationale des travailleurs et des travailleuses, les militantes et militants de la JOC, rejoignent les cortèges partout en France et vivent un moment collectif, festif. Cette année, avec les mesures de sécurité liées à la pandémie de Covid19, elles et ils n'ont pas pu aller battre le pavé. Mais les jocistes se sont rendus visibles ! Aux fenêtres, aux balcons, dans leurs jardins, à leurs portes et même...sur leurs voitures, elles et ils ont porté leurs vies, leurs joies et leurs galères ainsi que leurs revendications. Un beau moment de rassemblement

partagé sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram). Parallèlement, de nombreuses fédérations se sont organisées pour permettre aux jeunes de poursuivre la réflexion durant cette journée et de vivre un moment collectif.

Pour en savoir plus : <http://www.joc.asso.fr/retour-sur-1er-mai-confine-2020/>

Sur le web

#Confinés en milieu ouvrier 

L'ensemble des témoignages publiés dans le cadre de la série «Confinés en milieu ouvrier» est disponible sur le site Internet de la JOC.

www.joc.asso.fr

RETROUVEZ NOUS AUSSI SUR

 joc2france et
 @joc2France

ET FLASHEZ POUR
SOUTENIR LA JOC!





Covid : des primes pour les « premières lignes »?

Durant le confinement, le rendez-vous était donné chaque jour à 20h, applaudir aux fenêtres pour les travailleuses et les travailleurs «en première ligne»: les soignants, les personnels des Ephpad, les caissiers et caissières. Qu'en est-il des différentes promesses de reconnaissance de leur travail ?

Pendant la pandémie, les travailleurs « en première ligne » se sont vus applaudis chaque soir aux fenêtres. Un rendez-vous, incontournable pour beaucoup, qui replaçait les travailleurs et les travailleuses au centre : elles et ils continuaient de travailler pour permettre à tous les autres de rester chez eux et de ne sortir que pour les besoins de première nécessité : se nourrir et se soigner notamment. **Fin mars, plusieurs enseignes de grande distribution avaient promis une "prime Covid" de 1000 euros à leurs salariés en récompense de leur engagement professionnel durant la pandémie.** Finalement, cette prime s'est avérée tellement drastique dans les critères d'attribution que de nombreuses personnes n'y ont pas eu accès, notamment les temps partiels subis ou les contrats des étudiantes et étudiants. Une situation dénoncée par les premiers concernés et suivie par les syndicats. En effet, alors que la grande distribution a réalisé dans son ensemble de confortables profits grâce à l'engagement de leurs employés de caisse durant la crise, la maigre récompense n'est ni à la hauteur de leurs attentes et de leur dévouement au péril de leur santé, ni à la hauteur du volet indispensable de leur métier durant cette crise : continuer de nourrir le pays.

Parallèlement, de plus en plus d'enseignes ont profité de la crise pour développer l'automatisation des caisses, accélérant ainsi le remplacement des employés de caisse par des machines. L'enseigne Casino a par exemple développé depuis avril dans certaines villes des

supermarchés ouverts 24h/24, des vigiles ont été recrutés pour surveiller les caisses durant la nuit : *"Au supermarché Casino de Ménilmontant à Paris, où de nouvelles caisses automatiques ont été installées en avril dernier, ce sont les agents de sécurité qui surveillent les clients à partir de 21h, et ce pour toute la nuit, jusqu'à l'arrivée des caissières à 8h30"*, raconte le média en ligne Bastamag dans une enquête publiée sur son site. Dans l'anonymat le plus total, le métier d'employé est en train de disparaître, remplacé par des machines, sans que de réelles solutions soient proposées à ces travailleurs et travailleuses.

Du côté des soignants et du personnel hospitalier, même promesse. La porte-parole du Gouvernement avait annoncé en mai une prime de 500 à 1 500 € pour le personnel hospitalier. Une récompense similaire est prévue pour tout le secteur du médico-social et notamment les Ephpad. Ces primes qui font partie des « mesures de reconnaissance », dont doivent aussi bénéficier quelque 400 000 fonctionnaires mobilisés pendant la crise du Covid-19, qui recevront jusqu'à 1 000 € net.

Evidemment, ces primes, lorsqu'elles sont versées, et ce n'est pas toujours le cas, ne règlent pas le problème de fond : le manque criant de moyens humains et matériels pour l'hôpital public et la nécessité d'une revalorisation salariale durable...

AB

POUR ALLER PLUS LOIN

PSAUME POUR LES SOIGNANTS

Depuis mars 2019, la Mission Ouvrière du diocèse de Lille a lancé une initiative pour donner la parole aux soignants, acteurs du travail social et de la santé. De nombreux témoignages ont été recueillis. A partir de ces mots de soignants, elle a réalisé un psaume.

Seigneur,

Merci d'avoir semé dans le cœur de certains
Le don, le talent et la force de prendre soin.
Ce désir étonnant de remettre debout
Ceux que la maladie avait mis à genoux.

De celui qui nettoie à celle qui opère,
De celle qui rassure à celui qui transfère.
Tu as placé dans le cœur des soignants
Un trésor plus précieux que l'or et l'argent.

Mon Dieu, bénis ceux qui jour après jour
Affrontent la souffrance avec tant de bravoure.
Maudis les puissants qui depuis des années
Sur l'autel de l'argent les ont tous sacrifiés.

Donne à nos soignants la force de tenir
Contre cette épidémie dont nous craignons le pire.

Donne à chacun de nous d'agir avec raison
Pour ne pas rendre impossible leur mission.

Que cette épreuve soit une prise de conscience,
Que leurs cris d'hier étaient plein de bon sens. Aujourd'hui, chacun d'eux est pour nous un exemple.

Demain, nous chasserons les marchands du temple.

Confinés et privés d'emploi, la double peine

Pour les privés d'emploi, le confinement a été source d'anxiété pour de nombreux jeunes : empêchés de petits boulots ou de démarches de recherche dans un pays à l'arrêt ou la peur de ne pouvoir payer son loyer, de manger à sa faim. Pour d'autres, en contrats précaires, la peur de ne pas être renouvelé à la fin du confinement. Deux témoignages issus de la série "Confinés en milieu ouvrier".

"C'était galère au début pour trouver de quoi manger. On n'avait pas une bonne situation... Le Secours populaire nous a aidé. A l'appartement, on partage les factures. Je veux un nouveau travail pour avoir un nouvel appart avec Thobias mon copain. Ça fait un an que j'ai mon appart avec mon copain.

La semaine prochaine je reprends le travail dans mes boulots. Je ne sais pas si on sera protégé au travail, mais j'ai de quoi faire moi. Au Centre Social, où je fais de l'aide aux devoirs, ils ont tout désinfecté. Comme je ne travaille pas cet été, je vais commencer à postuler à des boulots pour avoir un vrai salaire : 1100 ou 1200 €.

Je n'ai pas été payé pendant le confinement. Je suis embauchée par la Mairie mais j'ai un contrat tous les mois donc je n'ai pas été payée car je n'avais pas signé de contrat pour le mois d'avril.

Je fais de l'animation dans une école et de l'aide au devoir au centre social. Si on me repropose après le confinement je dis non. Je chercherai ailleurs, ou il faut qu'on me propose autre chose. Je rêve d'être secrétaire, j'espère trouver. J'ai un bac en gestion administration. Les enfants me manquent mais c'est un contrat précaire pour quelques heures... L'année dernière je touchais 1000€ par mois avec un service civique et mon boulot en plus."

Aurélia, 21, Roubaix (59)

"Je vis avec ma copine. Je stresse pour le boulot. Je cherchais du travail en intérim, là tout s'est arrêté. Je ne vais pas avoir de revenus, ça me fait peur. Je ne sais pas comment on va payer le loyer. On doit contacter l'assistance sociale pour voir s'il est possible de bénéficier d'une aide financière juste le temps du confinement, après ça ira.



Ma copine est en formation pour passer le CPJEPS (Certificat Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport), elle continue à distance. Moi, j'essaie de trouver des occupations mais ce n'est pas facile. Je regarde beaucoup de vidéos, et je joue aux jeux vidéos, il m'arrive de faire le ménage 10 fois par jour... Je parle un peu à ma famille, avec mes amis aussi."

Manolo, 19 ans, Le Mans (72)

Culture

LIVRE

«*Manifs et stations, le métro des militant-e-s*»
Laurence De Cock et Mathilde Larrère

Des rues et des stations qu'on arpente en manifestations, qui sont celles et ceux qui ont marqué l'Histoire populaire de la région parisienne ? Les autrices nous embarquent avec curiosité dans cette balade militante et historique !

Editions de l'Atelier, 16 euros

SÉRIE

«*Chernobyl*»
Craig Mazin

C'est l'histoire vraie de la pire catastrophe causée par l'homme. L'explosion d'un réacteur à la centrale nucléaire de Chernobyl en 1986 en Ukraine a de terribles conséquences sur le personnel de l'usine et les équipes de secours, la population et l'environnement.

Disponible en streaming

MUSIQUE

«*Adios Bahamas*»
Népal

Un premier album posthume pour ce jeune rappeur décédé en novembre 2019. Il a travaillé sur ces 12 titres pendant deux ans avec de nombreuses collaborations : Doums, Nekfeu, Sheldon... Un univers mélancolique qui dissimule quelques notes d'optimisme.

12 euros